

9 février 1968

Je fais le monde que je vois, je ne suis pas victime

Page 624 du livre bleu

La souffrance met toujours l'emphase sur ce que le monde a fait pour vous faire du tort. Dans cela, la version démente du salut est clairement démontrée. C'est comme un rêve de punition dans lequel le rêveur est inconscient de ce qui l'a attaqué, où il se voit injustement attaqué par quelque chose qui n'est pas lui-même.

Il est la victime de ce *quelque chose d'autre*. C'est quelque chose qui se passe en dehors de lui-même et pour lequel il n'a aucune raison d'être tenu responsable. Il est sûrement innocent puisqu'il ne sait pas ce qu'il a fait, seulement ce qui lui a été fait.

Pourtant sa propre attaque contre lui est sûrement apparente puisque c'est lui qui en souffre. Il ne peut pourtant pas échapper à cette souffrance tant que la source de ses malheurs est vue en dehors de lui-même.

Par ces enseignements, il vous est maintenant démontré que vous pouvez vous échapper de votre souffrance. Tout ce qu'il faut, c'est de regarder le problème comme il est vraiment, non comme vous l'avez monté. Comment résoudre un problème très simple mais qui a été obscurci par de lourds nuages de complication mis en place justement pour garder le problème non résolu ?

Sans ces nuages, le problème émergera dans toute sa primitive simplicité. Le choix ne sera pas difficile puisque le problème est absurde quand il est vu clairement. Nul ne peut trouver difficulté de faire ce que son esprit résoud comme étant un simple problème, si la situation est vue comme quelque chose qui le blesse et qui est très facile à résoudre.

Le *raisonnement* sur lequel est fabriqué le monde, sur lequel il repose et sur lequel il est maintenu est simplement celui-ci : « Vous êtes la cause de ce que je fais et votre présence justifie mon courroux. Vous existez et vous pensez différemment et séparément de moi. Quand vous attaquez, moi je suis innocent et ce dont je souffre, c'est de votre attaque. »

Quelqu'un qui observe ce *raisonnement* exactement comme il est ne peut manquer de voir que c'est un discours qui n'a pas de suite et qui ne fait pas de sens. Pourtant il paraît sensé parce que c'est comme si le monde vous blessait. Il ne semble donc pas nécessaire d'aller au-delà de l'évidence en termes de *cause*.

Mais en fait il y a une véritable nécessité d'observer tout cela de près. Échapper au monde de la condamnation est un réel besoin pour tous ceux qui sont joints dans ce monde pour *partager* la condamnation. C'est pourtant vrai qu'ils ne reconnaissent pas qu'ils ont ce besoin en commun. En effet, chacun pense que s'il fait sa part, c'est sur lui que reposera la condamnation du monde. C'est ce que chacun perçoit comme étant sa part dans sa propre délivrance.

La vengeance doit donc être focalisée quelque part, sinon le couteau du vengeur est dans sa propre main et pointé vers lui. Il lui faut maintenant le mettre dans la main d'un autre s'il veut être la victime d'une attaque qu'il n'a pas choisie. Ainsi il souffre des blessures que lui a fait le couteau, mais il ne voit pas que c'est lui qui le tient. C'est donc l'objectif du monde qu'il voit et observé sous cet angle, le monde lui fournit le moyen d'atteindre son objectif. Les moyens attestent de l'objectif mais ces moyens ne sont pas eux-mêmes la cause. La cause ne sera pas changée non plus en la voyant séparée de ses effets. La cause produit des effets qui témoignent de la cause, non d'eux-mêmes. Alors regardez au-delà des effets. Les effets ne sont *pas* la cause de la souffrance, ni où repose le péché. Ne demeurez pas dans la souffrance et le péché car ce ne sont que des *effets* de quelque chose qui les cause, votre séparation présumée.

Le rôle que vous jouez dans la libération d'un monde condamné est votre propre libération. N'oubliez pas que le témoin du mal dans le monde ne peut pas parler, sauf pour ce qui est vu comme un besoin de voir du mal dans le monde. C'est là où a été vue en premier votre propre culpabilité. En effet, la séparation d'avec votre frère (la cause) fut la première attaque sur vous-même. C'est cela la première cause et c'est de ces effets-là dont le monde témoigne.

Ne recherchez pas une *autre* cause et ne comptez pas non plus sur les légions puissantes des témoins de ce pour ce qui est de défaire la cause. Au contraire, ces légions revendiquent votre fidélité. Ce qui cache la Vérité n'est pas un endroit où regarder pour trouver la Vérité. Les témoins du péché se tiennent tous dans un tout petit espace intérieur. C'est ici dans ce petit espace que vous trouverez la cause de votre perspective du monde.